

## FRATERNITÉ ET MÈRE TERRE. TOUS FRÈRES ET SŒURS DANS LA MAISON COMMUNE

**Mots-clés:** Fraternité, mère Terre, Pape François, Solidarité, Écologie  
**Keywords:** Fraternity, Mother earth, Pope Francis, Solidarity, Ecology  
**Schlüsselwörter:** Brüderlichkeit, Mutter Erde, Papst Franziskus, Solidarität, Ökologie  
**Slowa kluczowe:** braterstwo, matka Ziemia, papież Franciszek, solidarność, ekologia

Le concept de fraternité est complexe et exigeant, car il est souvent utilisé à différents niveaux (interpersonnel, ecclésial, universel, cosmique) et avec différentes significations. Cet article l'analyse à la lumière du magistère du Pape François, en prêtant une attention particulière à ses deux dernières encycliques : *Fratelli tutti*<sup>1</sup> et *Laudato si*<sup>2</sup>. La première, « sur la fraternité et l'amitié sociale », poursuit la réflexion que *LS* avait faite sur « sur la sauvegarde de la maison commune ».

La fraternité humaine proposée par *FT* fait partie de la fraternité cosmique promue par *LS*. Les deux encycliques nous invitent à écouter le cri de la terre et le cri des pauvres (*LS* 38), bien que *LS* se concentre sur le premier et *FT* sur le second. Ces cris sont inséparables et l'un ne peut être entendu sans tenir compte de l'autre.

La première partie de cet article se concentre sur quelques acceptions du concept de fraternité qui sont réductrices et insuffisantes. La deuxième partie présente les ca-

---

\* Martín Carbajo Núñez, OFM, est né à Figueruela de Arriba (Zamora, Espagne). Il est titulaire d'un doctorat en théologie morale (Alfonsianum, Rome), d'une licence en philologie germanique (Université de Saint-Jacques-de-Compostelle), d'un master en communication sociale (Université pontificale grégorienne, Rome) et il est technicien en informatique de gestion. Il enseigne actuellement la théologie morale et éthique de la communication dans trois universités : deux à Rome : Antonianum (PUA) et Alfonsiana (PUL); une aux États-Unis : le FST, affilié à l'université de San Diego (Californie). À l'Université pontificale Antonianum (PUA), il a été vice-recteur et recteur *Magnificus ad interim*. ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-2814-5688>, E-mail: [mcarbajo@fst.edu](mailto:mcarbajo@fst.edu)

<sup>1</sup> François, "*Fratelli tutti*". *Lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale* (3.10.2020), LEV: Cité du Vatican 2020. Nous recueillons ici quelques idées que nous avons amplement développées dans notre livre : M. Carbajo-Núñez, *La fraternité universelle. Racines franciscaines de Fratelli tutti*, MédiasPaul : Paris 2023.

<sup>2</sup> François, "*Laudato si*". *Lettre encyclique sur la sauvegarde de la maison commune* (24.05.2015), AAS 107(2015), pp. 847-945.

ractéristiques que le Pape François lui attribue pour ensuite, dans la troisième partie, analyser la façon dont il l'applique à notre relation avec sœur mère terre<sup>3</sup>.

Le pape enseigne que la fraternité est unité dans la diversité. Il est vrai que les différences causent des conflits, « mais l'uniformité génère l'asphyxie et fait que nous nous étouffons culturellement » (FT 191). Le modèle est le polyèdre, « qui reflète la confluence de tous les éléments partiels qui, en lui, conservent leur originalité<sup>4</sup> ». L'image de la mosaïque est également appropriée et significative, car en elle chaque élément contribue à la beauté de l'ensemble sans perdre ses caractéristiques particulières.

## 1. VERSIONS RÉDUCTRICES DE LA FRATERNITÉ

Le terme fraternité, avec ses variantes (confrérie, confraternité), a été largement utilisé au cours de l'histoire. Au Moyen Âge, ce terme était d'usage courant pour désigner quelques groupes religieux qui se consacraient à des activités pieuses et caritatives. Certaines associations d'artisans et de professionnels étaient également appelées « confréries »<sup>5</sup>.

Aujourd'hui encore, le mot « fraternité » est utilisé pour désigner, par exemple, associations d'étudiants<sup>6</sup> et autres groupes religieux<sup>7</sup>, maçonniques<sup>8</sup>, etc. Au niveau ecclésiastique, il s'applique à toute une congrégation religieuse<sup>9</sup> et à chacune de ses provinces ou communautés locales.

La vision chrétienne de la fraternité intègre le respect de l'individualité avec l'ouverture à la diversité et à l'universalité. A cette vision intégratrice s'opposent d'autres visions réductrices qui conduisent à la domination ou à s'enfermer en petits groupes. Par exemple, Platon la réduisait au niveau national face aux « barbares »

<sup>3</sup> Version italienne de cet article : M. Carbaajo-Núñez, *Fraternità e Madre Terra. Tutti fratelli e sorelle nella casa comune*, "Studia Moralia" 61/2 (2023).

<sup>4</sup> François, "Evangelii gaudium". *Exhortation apostolique* (24.11.2013), AAS 105(2013), n. 236.

<sup>5</sup> Cf. K. Eisenbichler, *A companion to medieval and early modern confraternities*, Brill: Leiden 2019; M. Grazzini, *Confraternite e società cittadina nel Medioevo italiano*, Clueb: Bologna 2006; A. Vauchez, *Les confréries au Moyen Âge : esquisse d'un bilan historiographique*, "Revue Historique" 275/2(1986), pp. 467-477.

<sup>6</sup> Les organisations d'étudiants universitaires identifiées comme « fraternités » sont très répandues aux États-Unis, mais aussi dans d'autres pays, comme l'Allemagne. Cf. C.L. Torbenson, G. Parks, *Brothers and sisters: diversity in college fraternities and sororities*, Fairleigh Dickinson Univ. Press: Madison (NJ) 2009.

<sup>7</sup> Cf. P. Chinazzi, *Le confraternite. Storia, evoluzione, diritto*, Ed. Univ. Romane: Rome 2010; D. Borobio, *Hernandades y cofradías: entre pasado y futuro*, Centre de Pastoral Litúrgica: Barcelona 2003.

<sup>8</sup> Cf. M.P. Hall, *Masonic orders of fraternity. The adepts in the western esoteric tradition*, Philosophical Research Society: Los Angeles (CA) 1978; Z. Ciuffoletti, S. Moravia, *La massoneria: la storia, gli uomini, le idee*, Mondadori: Milano 2010.

<sup>9</sup> "L'Ordre des frères mineurs, fondé par saint François d'Assise, est une Fraternité": *Constitutions générales*, art. 1, in OFM, *Costituzioni generali, Statuti generali dell'Ordine dei frati minori*, Curia Generale OFM: Rome 2010, p. 59.

étrangers ; Xénophon à ceux qui se sentent unis par des liens d'amitié face aux « ennemis ». Les obligations éthiques qui régissaient à l'interne de ces groupes fraternels étaient différentes de celles qui s'appliquaient aux « autres ». Le cosmopolitisme stoïque de la Grèce antique affirme la fraternité de tous les êtres humains, mais sa conception de la divinité reste naturelle-philosophique, sans jamais parvenir à un Dieu personnel<sup>10</sup>.

### 1.1. Une fraternité « d'en bas »

De nombreuses acceptions de la fraternité n'ont pas atteint l'universalisme qu'elles visaient. L'un des exemples les plus connus est celui de la Révolution française, qui l'a incluse dans sa devise (« Liberté, égalité, fraternité »), mais l'a abandonnée ensuite, jusqu'à l'éliminer du vocabulaire politique et économique<sup>11</sup>. Il n'était pas facile de maintenir un concept inconfortable, qui contrastait fortement avec la tendance centralisatrice de l'État et avec la dynamique de confrontation que leur révolution elle-même avait générée. En 1835, Alexis de Tocqueville a expliqué pourquoi ce concept était difficile à maintenir :

« Le despotisme, qui, de sa nature, est craintif, voit dans l'isolement des hommes le gage le plus certain de sa propre durée, et il met d'ordinaire tous ses soins à les isoler. Il n'est pas de vice du cœur humain qui lui agrée autant que l'égoïsme : un despote pardonne aisément aux gouvernés de ne point l'aimer, pourvu qu'ils ne s'aiment pas entre eux. Il ne leur demande pas de l'aider à conduire l'État ; c'est assez qu'ils ne prétendent point à le diriger eux-mêmes »<sup>12</sup>.

La Révolution française a été inspirée par le mouvement des Lumières, qui voulait vaincre l'ignorance par la lumière de la raison. Ce mouvement a développé le concept de fraternité en appliquant la réflexion rationnelle au fait vérifiable que tous les êtres humains partagent une nature commune et devraient donc avoir les mêmes droits fondamentaux.

[Au Siècle des Lumières], « la fraternité universelle est-elle considérée essentiellement d'en bas, issue de l'égalité d'origine et de nature de tous les hommes. [...] Restaurer et faire toujours respecter l'égalité naturelle, l'originelle fraternité de tous les hommes, tel est le but de la Révolution française ». Cependant, « celle-ci a bel et bien distingué, et de façon drastique et sanglante, entre le cercle étroit et fraternel des révolutionnaires et le groupe extérieur des non-révolutionnaires »<sup>13</sup>.

<sup>10</sup> J. Ratzinger, *La fraternità cristiana*, Queriniana: Brescia 2005, pp. 11-12, 23, 61.

<sup>11</sup> François, *La fraternité principe régulateur de l'ordre économique. Message à l'occasion de la session plénière de l'Académie pontificale des sciences sociales* (24.04.2017), OsRom 99 (29.04.2017), p. 7.

<sup>12</sup> A. de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, vol. 3, 14, Michel Lévy: Paris 1964, p. 168.

<sup>13</sup> J. Ratzinger, *Frères dans le Christ: l'esprit de la fraternité chrétienne*, Cerf : Paris 1962, pp. 24-25.

Il s'agit d'une fraternité conçue « d'en bas » qui, dans la pratique, n'est qu'apparente, car elle ne parvient pas à surmonter la dynamique de séparation et d'affrontement tribal. Il manque un élément transcendant qui unit tout le monde et qui permette de dépasser les intérêts de groupe. « Quand le roi-père sera assassiné, les révolutionnaires jacobins devront renoncer à l'idée même de fraternité »<sup>14</sup>.

## 1.2. Le marxisme

L'idée d'un seul Dieu, père de toute l'humanité, disparaît complètement dans le marxisme. Sans un élément unificateur, on abandonne toute tentative de construire une fraternité égalitaire dans le présent. L'humanité est divisée « en deux groupes radicalement antithétiques : le capital et le prolétariat. Entre eux, il y a une dialectique hostile qui constitue l'être de l'histoire »<sup>15</sup>.

La lutte des classes est inévitable pour avancer vers une future société égalitaire, c'est-à-dire pour surmonter l'aliénation historique et retrouver la nature pure des origines. Ainsi, « l'homme qui vit dans le présent est sacrifié au Moloch de l'avenir »<sup>16</sup>.

## 2. LA FRATERNITÉ À LA LUMIÈRE DU MAGISTÈRE DU PAPE FRANÇOIS

Marquant les différences avec les acceptions « d'en bas », pape François affirme qu'une fraternité, « privée de la référence à un Père commun comme son fondement ultime, ne réussit pas à subsister »<sup>17</sup>. Cette dimension transcendante et personnelle la distingue nettement de la conception rationnelle des stoïciens et des éclairés, qui l'ont réduite à une théorie sociale et à un simple projet humain. Dans la vision chrétienne, la fraternité fait partie du projet de Dieu et, par conséquent, « l'histoire de la foi, depuis son début, est une histoire de fraternité » (*LF* 54).

Joseph Ratzinger avait déjà déclaré que la fraternité chrétienne est liée à une vision transcendante et se distingue nettement de l'idée de fraternité fermée, élitiste et réservée aux initiés que l'on trouve, par exemple, dans la franc-maçonnerie libérale<sup>18</sup>.

### 2.1. Fondement trinitaire et christologique

La fraternité chrétienne a un fondement trinitaire et christologique, c'est-à-dire qu'elle est comprise « d'en haut », à partir de l'ouverture au Père de tous et de tout. En tant que créateur, Il est le Père de tous les hommes et de toutes les créatures (cf. *LS* 89).

<sup>14</sup> “Quando il padre-re viene ucciso, i rivoluzionari giacobini dovranno rinunciare [...] all'idea stessa di fraternità”: A.M. Baggio (ed.), *Il principio dimenticato. La fraternità nella riflessione politica contemporanea*, Città Nuova: Roma 2007, p. 35.

<sup>15</sup> J. Ratzinger, *Frères dans le Christ*, p. 25.

<sup>16</sup> Benoît XVI, “*Deus caritas est*”. *Lettre encyclique* (25.12.2005), AAS 98(2006), n. 31b.

<sup>17</sup> François, “*Lumen fidei*”. *Lettre encyclique* (29.05.2013), AAS 195(2013), n. 54.

<sup>18</sup> “Même, le libéralisme, hérité de l'*Aufklärung*, a su se donner, dans la Franc-maçonnerie, son cercle fraternel ésotérique et hiérarchisé” : J. Ratzinger, *Frères dans le Christ*, 25.

Cette paternité est médiée par le Fils<sup>19</sup> : « Tout fut par lui, et sans lui rien ne fut » (Jn 1,3). Le baptême nous insère dans une relation filiale plus profonde, car « nous sommes libérés du péché et régénérés comme fils de Dieu, nous devenons membres du Christ et nous sommes incorporés à l'Église »<sup>20</sup>. En effet « c'est en un seul Esprit que nous tous avons été baptisés en un seul corps (1Co 12,13) où chacun apporte sa contribution spécifique » (FT 280).

Pour les croyants, la fraternité universelle n'est pas le fruit d'un raisonnement ou de la vérification du fait que nous partageons une même nature et appartenons à une même espèce. Il s'agit d'une question de foi : nous croyons que, dans le Christ, nous sommes fils du Père par la puissance de l'Esprit. De là découle l'égalité de dignité de tous et l'appel à participer à un unique projet d'amour.

« Pour nous, cette source de dignité humaine et de fraternité se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ. C'est de là que surgit 'pour la pensée chrétienne et pour l'action de l'Église le primat donné à la relation, à la rencontre avec le mystère sacré de l'autre, à la communion universelle avec l'humanité tout entière comme vocation de tous' » (FT 277).

FT invite à construire la culture de la fraternité, qui est don et tâche, une grâce divine qui exige conversion et effort. L'Esprit Saint, par la pluralité de ses dons, enrichit l'unité en réconciliant les différences et en générant en nous « les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus »<sup>21</sup>. En effet, « la diversité doit toujours être réconciliée avec l'aide de l'Esprit Saint ; lui seul peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité et, en même temps, réaliser l'unité » (EG 131).

Il s'agit d'une fraternité fondée sur le don de soi, l'égalité et la réciprocité. L'expérience de la gratuité divine conduit à abandonner toute prétention de supériorité ou de privilège. « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10,8). Tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons est un don qui doit être administré de manière responsable, en le mettant généreusement au service des autres. Le sujet fraternel ne se limite pas à donner des choses, mais il se donne lui-même.

## 2.2. Elle va au-delà du concept de solidarité

Le mot solidarité a été largement utilisé par la Doctrine Sociale de l'Église, avec une richesse de contenu semblable à celle de la fraternité. Ce mot a également été utilisé par de nombreuses idéologies, par exemple l'idéologie marxiste. Ainsi, elle a été chargée de connotations qui peuvent la rendre inappropriée pour exprimer certaines idées. En effet, Benoît XVI, au chapitre 3 de l'encyclique *Caritas in veritate*, avait déjà préféré parler du principe de « fraternité » plutôt que du principe de « solidarité »,

<sup>19</sup> “The fatherhood of God is a fatherhood mediated by the Son and including brotherly union in the Son”: J. Ratzinger, *The meaning of Christian brotherhood*, Ignatius: San Francisco 1993<sup>2</sup>, p. 44; “Il n’y a ni Juif ni Grec, il n’y a ni esclave ni homme libre, il n’y a ni homme ni femme ; car tous vous ne faites qu’un dans le Christ Jésus”: Gal 3,28.

<sup>20</sup> *Catéchisme de l'Église Catholique*, Fleurus-Mame: Paris 2015, n. 1213.

<sup>21</sup> Cf. Ph 2,5. “Le fruit de l'Esprit est charité, joie, paix” : Gal 5, 22.

soulignant ainsi que l'autre n'est pas seulement un individu parmi d'autres mais un frère que j'apprécie dans sa singularité.

Dans cette ligne, le pape François utilise le mot « fraternité » quarante-quatre fois dans l'encyclique *Fratelli tutti*, vingt-deux fois plus que celui de « solidarité ». Cette encyclique insiste sur l'individualité et sur la singularité de chaque être et, par conséquent, lie la fraternité « à de nouveaux concepts qui remplacent la paix par les pacificateurs, le développement par les coopérants, le respect des droits par l'attention aux besoins des autres, qu'il s'agisse d'une personne, d'un peuple ou d'une communauté »<sup>22</sup>.

La fraternité permet l'unité dans la diversité ; l'être égal, sans renoncer à être différent. En d'autres termes, il évite l'individualisme tout en respectant l'individualité de chaque sujet concret<sup>23</sup>. Avant d'écrire *FT*, le pape avait déjà expliqué la différence entre fraternité et solidarité :

[La fraternité constitue], « dans le même temps, le complément et l'exaltation du principe de solidarité. En effet, alors que la solidarité est le principe de planification sociale qui permet aux inégaux de devenir égaux, la fraternité est celui qui permet aux égaux d'être des personnes différentes. La fraternité permet à des personnes égales dans leur essence, leur dignité, leur liberté, et dans leurs droits fondamentaux, de participer différemment au bien commun »<sup>24</sup>.

La fraternité va donc bien au-delà de la solidarité. Une société peut être solidaire sans être fraternelle. La solidarité vise à rétablir l'égalité et la justice entre tous, mais elle peut être détachée de la gratuité de l'amour, se réduisant à la philanthropie ou au paternalisme qui assiste. On aide les nécessiteux, mais on ne les reconnaît pas comme des frères et sœurs, appréciés dans leur singularité. Un aspect fondamental de la relation pleinement humaine est ainsi annulé, car, comme le disait Benoît XVI, rien de matériel ou de formel « ne peut assurer l'essentiel dont l'homme souffrant – tout homme – a besoin : le dévouement personnel plein d'amour » (*DCE* 28).

La relation fraternelle implique un échange de biens relationnels qui empêche qu'on se sente supérieur si on est celui qui donne le plus ou inférieur si l'on ne fait que recevoir. Les biens relationnels compensent l'écart éventuel entre les biens corporels échangés. Chacun se sent écouté et accueilli affectueusement, comme une personne d'égale dignité, sans dépendance ni paternalisme.

<sup>22</sup> “Nuevos conceptos que sustituyen la paz con los pacificadores, el desarrollo con los cooperantes, el respeto de los derechos con la atención a las necesidades del prójimo ya sea una persona, un pueblo o una comunidad”: P. Parolin, *Intervento alla conferenza sulla lettera enciclica “Fratelli tutti”* (4.10.2020), OsRom 229 (5.10.2020), p. 5 et 8, ici 8.

<sup>23</sup> Une explication de cette différence : M. Carbaño-Núñez, *Notre Sœur Mère Terre. Racines franciscaines de Laudato si'*, MédiasPaul: Paris 2020.

<sup>24</sup> François, *La fraternité principe régulateur de l'ordre économique*, p. 7.

### 2.3. Gratuité, réciprocité et universalité

La fraternité chrétienne est une expression de gratuité et de réciprocité<sup>25</sup>. Elle ne se fonde pas sur un contrat social, qui régit la liberté et l'égalité de tous, mais sur la foi en Dieu le Père. *FT* propose le bon Samaritain comme exemple du type de relations gratuites qui rendent possible la fraternité. Déjà auparavant, Benoît XVI avait rappelé que, sans la gratuité de l'amour, on n'atteint ni la fraternité, ni la justice<sup>26</sup>.

« La raison, à elle seule, est capable de comprendre l'égalité entre les hommes et d'établir une communauté de vie civique, mais elle ne parvient pas à créer la fraternité. Celle-ci naît d'une vocation transcendante de Dieu Père, qui nous a aimés en premier, nous enseignant par l'intermédiaire du Fils ce qu'est la charité fraternelle » (*CV* 19).

La fraternité chrétienne valorise l'individualité de la personne concrète tout en restant ouverte à l'universalité. Elle se vit en petits groupes, en communautés locales, mais elle ne crée pas des groupes fermés qui s'opposent aux « autres », mais elle est toujours au service de tous<sup>27</sup>. Elle ne se limite pas au domaine privé, mais doit imprégner tous les niveaux : familial, social, politique, économique.

En effet, la bonne politique est basée sur l'amitié sociale, « unit l'amour, l'espérance, la confiance dans les réserves de bien qui se trouvent dans le cœur du peuple » (*FT* 196) et cherche donc le dialogue et le consensus. Même à l'intérieur de l'activité économique ordinaire « le principe de gratuité et la logique du don, comme expression de la fraternité, peuvent et doivent trouver leur place » (*CV* 36).

L'exhortation *Amoris Laetitia* affirme que « c'est précisément la famille qui introduit la fraternité dans le monde »; c'est là que nous avons « la première expérience de fraternité<sup>28</sup> ». En renforçant ces relations familiales, nous pouvons « raviver parmi tous les peuples un désir mondial de fraternité » (*FT* 8) afin que nous puissions avancer ensemble vers « un avenir façonné par l'interdépendance et la coresponsabilité au sein de toute la famille humaine » (*FT* 127).

<sup>25</sup> «La *fraternità* è un concetto tipicamente cristiano, ampiamente sviluppato dalla Scuola di pensiero francescana [...]. La parola *fratellanza* invece viene introdotta nel lessico popolare dopo la Rivoluzione Francese. Quindi sono due concetti diversi. Mentre la *fraternità* presuppone una comune origine, la *fratellanza* si basa piuttosto su un comune sentire»: S. Zamagni, cité dans B. Maussier (ed.), *Il mondo in divenire, Un dibattito aggiornato sulle previsioni di Jacques Attali*, Armando editore: Roma 2020, p. 301.

<sup>26</sup> Benoît XVI, «*Caritas in veritate*». *Lettre encyclique* (29.06.2009), AAS 101(2009), n. 38.

<sup>27</sup> «La delimitazione della *fratellanza* cristiana limitata non mira a creare un circolo esoterico fino a sé stesso, ma avviene al servizio del tutto»: J. Ratzinger, *La fraternità cristiana*, pp. 85, 86, 94.

<sup>28</sup> François, «*Amoris Laetitia*». *Exhortation apostolique post-synodale* (19.03.2016), [AL], AAS 108/4(2016), n. 194.

## 2.4. Unité dans la diversité et opposition polaire

Plus qu'un programme ou un point d'arrivée, la fraternité est un processus continu de conversion et d'ouverture affectueuse à la diversité. La fraternité se crée donc en initiant « des processus de rencontre, des processus qui bâtissent un peuple capable d'accueillir les différences » (FT 217).

Le Pape François explique la fraternité en utilisant la dialectique du contraste ou de l'opposition polaire proposée par Romano Guardini<sup>29</sup>. Cette dialectique n'est pas synonyme de contradiction entre des éléments qui s'excluent mutuellement. Dans l'opposition polaire, les éléments se conditionnent, se complètent et s'intègrent dans une unité qui n'annule pas la différence<sup>30</sup>. Faisant appel à ce dynamisme, le Pape affirme la nécessité d'embrasser la culture de la rencontre, qui cherche l'unité sans renoncer à la différence, c'est-à-dire qui cherche l'unité dans la diversité.

Nous devons maintenir le juste dynamisme entre les multiples polarités, par exemple, entre universel-particulier (FT 142), global-local (FT 143), différence-complémentarité, essence-existence. « L'unité est supérieure au conflit » (LS 198), mais il ne s'agit pas « de viser au syncrétisme ni à l'absorption de l'un dans l'autre, mais de la résolution à un plan supérieur qui conserve, en soi, les précieuses potentialités des polarités en opposition » (FT 245). Toute forme de contradiction excluante doit être évitée.

« La vie subsiste où il y a un lien, la communion, la fraternité »<sup>31</sup>. Cependant, aujourd'hui « il existe un modèle de globalisation qui soigneusement vise une uniformité unidimensionnelle et tente d'éliminer toutes les différences et toutes les traditions dans une recherche superficielle d'unité » (FT 100). En contradiction avec cette tendance homogénéisatrice, nous devons être joyeusement ouverts « à la rencontre avec l'humanité, indépendamment du groupe d'appartenance » (FT 90), car « la propre identité culturelle s'approfondit et s'enrichit dans le dialogue avec les différences »<sup>32</sup>.

## 3. LA FRATERNITÉ AVEC SŒUR MÈRE TERRE

La relation avec la nature est inséparable des trois autres relations fondamentales de l'être humain : avec Dieu, avec les autres et avec soi-même. La fraternité cosmique exige le développement harmonieux de ces quatre relations. Cependant, dans la culture

<sup>29</sup> Nous avons expliqué cette dialectique dans : M. Carbajo-Núñez Martín, *La fraternidad universal. Raíces franciscanas de Fratelli tutti*, Efarantzazu: Vitoria-Gasteiz 2022, pp. 151-175.

<sup>30</sup> «Tutta l'estensione della vita umana sembra dominata dal dato di fatto degli opposti. [...] Probabilmente non soltanto nella vita umana ; essi stanno, forse, alla base di ogni realtà viva e forse d'ogni realtà concreta»: R. Guardini, *L'opposizione polare. Saggio per una filosofia del concreto vivente*, Morcelliana: Brescia 2007, p. 29.

<sup>31</sup> G. Marcel, *Du refus à l'invocation*, NRF: Paris 1940, p. 50, cité dans FT 87.

<sup>32</sup> FT 148; François, «*Querida Amazonia*». *Exhortation apostolique post-synodale* (2.02.2020), LEV: Cité du Vatican 2020, n. 37; «Je ne communique effectivement avec moi-même que dans la mesure où je communique avec l'autre [...] il n'y a pas de vie là où on a la prétention de n'appartenir qu'à soi-même»: FT 87.

occidentale, on a prôné l'utilisation sans entrave et même l'abus de la nature et de notre propre corps.

La modernité a considéré que le monde « irrationnel » n'a qu'une valeur instrumentale, en fonction de nos besoins. Le progrès consiste à le maîtriser et à « l'humaniser ». François Bacon (1561-1626) défend l'empire dictatorial de l'homme à travers la science et la technique<sup>33</sup>. Elles visent à « élargir les limites de l'empire humain »<sup>34</sup>. René Descartes (1596-1650) confirme que nous devons utiliser la raison et la science pour « ainsi nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature »<sup>35</sup>. Le mouvement des Lumières voit le monde en mode fonctionnaliste et utilitariste. Il n'est pas une communion de sujets, mais seulement un tas d'objets<sup>36</sup>, décrits en termes mathématiques et géométriques. On justifie ainsi la seigneurie totale et absolue de l'être humain.

Cet anthropocentrisme despotique et irresponsable s'est appuyé sur la thèse de l'exception humaine, qui postule une rupture ontique entre l'homme et les autres créatures, c'est-à-dire « une séparation radicale entre les êtres humains et les autres formes de vie<sup>37</sup> » qui appartiendraient à un autre ordre de l'être<sup>38</sup>. H. Bergson soutient que cette thèse est « l'architrave de la philosophie moderne, au moins depuis la révolution copernicienne »<sup>39</sup>.

### 3.1. Domination despotique ou égalitarisme au lieu de fraternité

La domination despotique sur la nature trouve son extrême opposé dans l'égalitarisme de certains mouvements néopaiens ou panthéistes qui la sacralisent comme si elle était « une réalité intouchable » (CV 48). Alors que l'anthropocentrisme despotique la réduit à un objet informe, « totalement disponible pour sa manipulation » (LS 106), l'égalitarisme ignore la spécificité de l'être humain et la valeur de la diversité. Dans les deux cas, l'unité dans la diversité est annihilée, c'est-à-dire que les fondements d'une authentique fraternité cosmique sont détruits.

En effet, l'anthropocentrisme de la philosophie occidentale a réduit la nature à un ensemble de machines que nous pouvons reprogrammer ou éliminer à notre convenance. Aucune valeur intrinsèque ne lui est reconnue. On justifie ainsi l'idéo-

<sup>33</sup> F. Bacon, *Novum Organum*, Globus: Madrid 2013.

<sup>34</sup> "Enlarging the bounds of human empire": F. Bacon, T. Campanella, *The new Atlantis of Francis Bacon & The city of the sun by Tomasso Campanella*, Dover: Mineola NY 2003, p. 31.

<sup>35</sup> R. Descartes, *Discourse de la méthode*, Cambridge UP: Cambridge 2013, p. 58 ; cf. F.D. Viven, *Economía y ecología*, Abya-Yala: Quito 2002<sup>2</sup>, p. 45; L. Laberthonniere, *Études sur Descartes*, t. II, Librairie Philosophique J. Vrin: Paris 1935, pp. 288-289.

<sup>36</sup> "The world around us become an 'it' rather than a 'thou'": T. Berry, *The great work. Our way into the future*, Bell Tower: New York 1999, p. 16-17.

<sup>37</sup> J.M. Schaeffe, *El fin de la excepción humana*, Fondo de Cultura Económica: Buenos Aires 2009, p. 24 (Id., *La fin de l'exception humaine*, Gallimard : Paris 2007).

<sup>38</sup> Cf. M. Carbajo-Núñez, *Franciscan Spirituality and Integral ecology. Relational bases vs the Throwaway culture*, "Islamochristiana" 43(2017), pp. 59-78.

<sup>39</sup> H. Bergson, *Introduzione alla metafisica*, Orthotes : Napoli 2012, p. 12 [Trad.] (Id., *Introduction à la métaphysique*, PUF: Paris 2018).

logie technocratique (CV 14), qui soumet tout aux prodiges de la technologie et de la finance (CV 68).

À l'opposé se situent les éthiques environnementales non anthropocentriques, qui éliminent « la différence ontologique et assiologique entre l'homme et les autres êtres vivants, considérant la biosphère comme une unité biotique de valeur indifférenciée »<sup>40</sup>. L'écologie profonde est la position la plus radicale, car elle élimine toute différence<sup>41</sup>. D'autres indiquent certains critères pour identifier les êtres qui ont une valeur intrinsèque et une dignité égale. Pour Peter Singer, ce qui compte, c'est la capacité d'éprouver du plaisir et de la douleur<sup>42</sup>; pour les théories biocentriques, le simple fait de vivre<sup>43</sup>. Les théories holistiques donnent la priorité à tout ce qui tend « à préserver l'intégrité, la stabilité et la beauté de la communauté biotique, faire autrement serait une erreur »<sup>44</sup>.

« Dans un système déterminé, protéger la vie de bactéries bénéfiques pour un écosystème donné peut avoir une plus grande valeur éthique que de préserver la vie d'une population de mammifères, oiseaux ou poissons. Certains auteurs critiques ont signalé le danger d'un « fascisme écologique », qui écarte le bien des individus pour préserver le bien de l'ensemble, soit pour un écosystème donné soit pour l'entière biosphère »<sup>45</sup>.

La vision chrétienne dépasse les deux extrêmes. D'une part, elle souligne la différence ontologique et axiologique qui existe entre l'être humain et les autres créatures. La nature ne doit pas être divinisée, ni « la placer en dignité au-dessus de la personne humaine<sup>46</sup> ». La terre est mère, mais aussi sœur, c'est-à-dire une créature. En même temps, elle reconnaît que tous les êtres ont une valeur intrinsèque et font partie, avec nous, d'une unité biologique et métaphysique. Elle exclut donc toute utilisation purement utilitaire. Dans cette ligne, Jean-Paul II affirme que, « quand l'homme désobéit à Dieu et refuse de se soumettre à son pouvoir, la nature se rebelle contre lui et elle ne le reconnaît plus comme son seigneur » (SRS 30).

<sup>40</sup> Jean-Paul II, *Discours dans un congrès sur l'environnement et la santé* (24.03.1997), in *Insegnamenti di Giovanni Paolo II*, XX/1(1997), n. 5.

<sup>41</sup> F. Capra, *The web of life. A new synthesis of mind and matter*, Flamingo: London 1997.

<sup>42</sup> P. Singer, *Liberación animal: el clásico definitivo del movimiento animalista*, Santillana: Madrid 2011; cf. T. Regan, *I diritti degli animali*, Garzanti: Milano 1990, p. 206; "Todos los mamíferos de más de un año serían sujetos de una vida (en sentido biográfico) y tendrían valor intrínseco": H.S. Salt, *Los derechos de los animales*, Catarata, Madrid 1999, p. 22.

<sup>43</sup> "None is superior to another": P.W. Taylor, *Respect for Nature: a theory of environmental ethics*, Princeton UP: Princeton NJ 2011, p. 155.

<sup>44</sup> A. Leopold, *A Sand County Almanac*, Oxford UP: Oxford 2001, p. 189

<sup>45</sup> A. Herrera Ibáñez, *Ética y ecología*, en L. Villoro (ed.), *Los linderos de la ética*, Siglo XXI: México (D.F.) 2000, pp. 134-151, ici 150 [traduction libre].

<sup>46</sup> Conseil Pontifical "Justice et Paix", *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église*, LEV: Cité du Vatican 2005, n. 463.

### 3.2. Une fraternité cosmique qui respecte l'individualité de chaque être

La fraternité cosmique exige de respecter l'individualité de chaque être. Nous devons donc dépasser le paradigme technocratique actuel, « homogène et unidimensionnel »<sup>47</sup>, qui bloque notre capacité à parler « le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde » (LS 11).

« Nous sommes en train de devenir autistes. Nous avons perdu notre capacité à communiquer avec le monde naturel et nous ne parvenons pas à nous accorder avec sa vie intérieure, avec son esprit. Nous sommes analphabètes en ce qui concerne les langues de la nature. Nous n'écoutons pas la voix des arbres, des rivières, des oiseaux, des montagnes, des animaux, des insectes »<sup>48</sup>.

Nous devons renforcer les relations fraternelles dans la maison commune, en nous sentant membres de la grande famille cosmique. Pour ce faire, nous devons surmonter le darwinisme, qui voit la nature comme un champ de bataille, où seuls les plus forts prévalent : « ou mange ou soit mangé ». Dans la vision chrétienne, cependant, toute la création « est pensée pour créer le lieu de rencontre entre Dieu et sa créature »<sup>49</sup>. C'est un foyer pour le dialogue et l'écoute (*ob-audience*), car « tout est lié » (LS) et nous sommes tous liés (FT).

« Dans une société pluraliste, le dialogue est le chemin le plus adéquat pour parvenir à reconnaître ce qui doit toujours être affirmé et respecté, au-delà du consensus de circonstance. Nous parlons d'un dialogue qui a besoin d'être enrichi et éclairé par des justifications, des arguments rationnels, des perspectives différentes, par des apports provenant de divers savoirs et points de vue » (FT 211).

Cette vision chrétienne est en phase avec des études récentes qui confirment que, tant au niveau physique que biologique, l'interdépendance et l'interaction sont plus décisives que la lutte<sup>50</sup>. Les plantes sont un exemple clair de la prédominance de la symbiose et de la collaboration<sup>51</sup>. Même dans le règne animal, les espèces qui

<sup>47</sup> LS 106; R. Guardini avait critiqué le paradigme technocratique, notamment dans ses œuvres. Cf. R. Guardini, *The end of the modern world* ISI: Wilmington 1998 (original 1950) ; Id., *El poder: un intento de orientación*, Cristiandad: Madrid 1982 (original 1951).

<sup>48</sup> "In the process we have become autistic. We have lost our capacity for communication with the natural world in its inner life, its spirit mode. We find ourselves illiterate as regards the languages of the natural world. We do not hear the voices of the trees, the rivers, the birds, the mountains, the animals, or the insects": T. Berry, *The Emerging Ecozoic Period*, in E. Laszlo, A. Combs, T. Berry (ed.), *Dreamer of the Earth: The Spiritual Ecology of the Father of Environmentalism*, Inner Traditions: Rochester (VT) 2011, pp. 9-15, ici 12.

<sup>49</sup> Cf. Benoit XVI, *Réflexions à l'ouverture de la première congrégation générale de la XII<sup>e</sup> Assemblée générale du Synode des Evêques* (6.10.2008), "Ecclesia" 3436(2008), p. 26.

<sup>50</sup> "Love is the most universal, the most tremendous and the most mysterious of the cosmic forces. [...] The physical structure of the universe is love": P. Teilhard de Chardin, *Human energy*, Harcourt Brace Jovanovich: New York 1969, p. 32 & 72.

<sup>51</sup> E. Coccia, *The life of plants. A metaphysics of mixture*, Polity: Medford (MA) 2019.

s'adaptent le mieux au milieu « ne sont pas les plus agressives, mais les plus solidaires<sup>52</sup> ». Tout est lié et tout est interdépendant<sup>53</sup>.

« L'interdépendance des créatures est voulue par Dieu. Le soleil et la lune, le cèdre et la petite fleur, l'aigle et le moineau : les innombrables diversités et inégalités signifient qu'aucune créature ne se suffit à elle-même, qu'elles n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres » (CEC 340).

François d'Assise est universellement reconnu comme un modèle dans sa relation de fraternité et de réciprocité avec toutes les créatures. Il prend soin d'elles en tant que sœurs et, en même temps, reconnaît qu'il a besoin de leur aide. En se joignant à leur chant, il parvient à surmonter sa propre indignité, car « nul homme n'est digne de te nommer »<sup>54</sup>. En effet, « nous tous, misérables et pécheurs, nous ne sommes pas dignes de te nommer »<sup>55</sup>, alors que « toutes les créatures qui sont sous le ciel, chacune à sa façon, servent leur Créateur, le connaissent et lui obéissent mieux que toi<sup>56</sup> ». Ainsi, « avec » toutes les créatures (CSol 3) et « par » elles (CSol 5-9), François loue le Créateur.

## CONCLUSION

La modernité considère que la société doit être fondée sur le contrat social, qui garantirait la liberté et l'égalité au lieu de contourner la fraternité et l'amitié sociale. Dans le domaine public, l'individu doit « coopérer sans sacrifice » (Hume), de manière rationnelle et méthodique, en ayant pour seule référence la justice. Ces relations mercantiles et impersonnelles rendraient possible une sociabilité mature et authentique dans la vie publique. La religion et l'éthique seraient reléguées au domaine privé, mettant en place la raison pratique (*Etsi Deus non daretur*).

En contradiction avec cette mentalité, l'encyclique *Fratelli tutti* affirme que la « fraternité et l'amitié » doivent être présentes non seulement dans le domaine privé, mais aussi dans la sphère publique. En effet, « la charité est au cœur de toute vie sociale saine et ouverte » (FT 184).

<sup>52</sup> “Le specie più adatte non sono le più aggressive bensì le più solidali. [...] Al cuore di ogni vita starebbe una fraternità o sororità originaria”: E. Morin, *La fraternità, perché? Resistere alla crudeltà del mondo*, AVE: Roma 2020, p. 19 et 28.

<sup>53</sup> “Reality is nonlocal [...]. Nature is not composed of material substances but rather deeply entangled fields of energy ; the nature of the universe is undivided wholeness”: I. Delio, *Re-Enchanting the Earth: Why AI Needs Religion*, Orbis Books: Maryknoll (NY) 2020, c. 1.

<sup>54</sup> François d'Assise, *Cantique de frère Soleil (ou des créatures)*, in J. Dalarun (ed.), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, Cerf – Éd. Franciscaines: Paris 2010, n. 9.

<sup>55</sup> François d'Assise, *Règle non bullata de 1221*, in J. Dalarun (ed.), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, Cerf – Éd. Franciscaines: Paris 2010, n. 23,5.

<sup>56</sup> François d'Assise, *Admonitions*, in J. Dalarun (ed.), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, Cerf – Éd. Franciscaines: Paris 2010, n. 5,2.

La fraternité se construit en renforçant « la richesse et la particularité de chaque personne et de chaque peuple » (*FT 100*), comme s'il s'agissait d'un polyèdre ou d'une mosaïque dans laquelle chaque élément contribue à la beauté de l'ensemble en préservant ses caractéristiques particulières. Au lieu de l'individualisme, on favorise l'individualité, la collaboration et le respect mutuel.

La fraternité doit s'étendre à la sœur mère terre et à toutes les créatures, car dans la maison commune « tout est lié » (*LS 91*). Pour cela, nous devons surmonter l'anthropocentrisme despotique et le biocentrisme égalitaire, qui empêchent l'unité dans la diversité. Tous deux sont l'expression du paradigme technocratique actuel, « homogène et unidimensionnel » (*LS 106*), qui rend impossible la relation fraternelle parce qu'il oublie que chaque être est important et que tout est lié.

Dans la grande famille cosmique, rien ni personne n'est superficiel ou accessible. C'est pourquoi le pape François veut inspirer « un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale » (*FT 6*), ouvert à tous les êtres humains et à toutes les créatures. Rêvons ensemble, « chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères » (*FT 8*).

## FRATERNITÉ ET MÈRE TERRE. TOUS FRÈRES ET SŒURS DANS LA MAISON COMMUNE

### RÉSUMÉ

Cet article étudie le concept de fraternité à la lumière du Magistère du Pape François. Dans une première partie, il met l'accent sur certaines de ses significations qui sont réductrices et insuffisantes. Puis, il présente les caractéristiques que le pape François lui attribue (2e partie) et la manière dont il l'applique à notre relation avec notre sœur la Terre mère (3e partie). Contredisant le « paradigme indifférencié et unidimensionnel » actuel, le pape enseigne que la fraternité est l'unité dans la diversité. Le modèle est le « polyèdre aux multiples facettes dont les différents côtés forment une unité bigarrée ».

## FRATERNITY AND MOTHER EARTH. ALL BROTHERS AND SISTERS IN THE COMMON HOME

### SUMMARY

This paper studies the concept of fraternity in the light of the Magisterium of Pope Francis. In the first part, it focuses on some of its meanings that are reductive and insufficient. Then, it presents the characteristics that Pope Francis assigns to it (2<sup>nd</sup> part) and how he applies it to our relationship with Sister Mother Earth (3<sup>rd</sup> part). Contradicting the current « undifferentiated and one-dimensional paradigm », the pope teaches that fraternity is unity in diversity. The model is the « many-faceted polyhedron whose different sides form a variegated unity ».

**BRÜDERLICHKEIT UND MUTTER ERDE.  
ALLE BRÜDER UND SCHWESTERN IM GEMEINSAMEN HAUS**

ZUSAMMENFASSUNG

Dieser Artikel untersucht den Begriff der Brüderlichkeit im Lichte des Lehramtes von Papst Franziskus. Im ersten Teil geht es um einige seiner Bedeutungen, die reduktiv und unzureichend sind. Anschließend werden die Merkmale vorgestellt, die Papst Franziskus dem Begriff zuordnet (2. Teil) und wie er ihn auf unsere Beziehung zur Schwester Mutter Erde anwendet (3. Teil). Im Gegensatz zum derzeitigen “undifferenzierten und eindimensionalen Paradigma” lehrt der Papst, dass Brüderlichkeit Einheit in der Vielfalt ist. Das Modell ist das “facettenreiche Polyeder, dessen verschiedene Seiten eine vielgestaltige Einheit bilden”.

**BRATERSTWO I MATKA ZIEMIA.  
WSZYSCY BRACIA I SIOSTRY WE WSPÓLNYM DOMU**

STRESZCZENIE

Niniejszy artykuł analizuje pojęcie braterstwa w świetle nauczania papieża Franciszka. W pierwszej części skupia się na niektórych jego znaczeniach, które są redukcyjne i niewystarczające. Następnie przedstawia cechy, które papież Franciszek przypisuje temu pojęciu (część druga) i w jaki sposób stosuje je do naszej relacji z Siostrą Matką Ziemią (część trzecia). Przeciwwstawiając się obecnemu “niezróżnicowanemu i jednowymiarowemu paradygmatowi”, papież naucza, że braterstwo to jedność w różnorodności. Model ten jest “wielościaniem o wielu twarzach, którego różne boki tworzą różnorodną jedność”.

**BIBLIOGRAPHIE :**

- Catéchisme de l'Église Catholique*, Fleurus-Mame: Paris 2015.
- Conseil Pontifical “Justice et Paix”, *Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église*, LEV: Cité du Vatican 2005.
- Benoît XVI, “*Caritas in veritate*”. *Lettre encyclique* (29.06.2009), AAS 101(2009), pp. 641-709.
- Benoît XVI, “*Deus caritas est*”. *Lettre encyclique* (25.12.2005), AAS 98(2006), pp. 217-252.
- Benoît XVI, *Réflexions à l'ouverture de la première congrégation générale de la XII<sup>e</sup> Assemblée générale du Synode des Evêques* (6.10.2008), “*Ecclesia*” 3436(2008), p. 26.
- François, “*Amoris Laetitia*”. *Exhortation apostolique post-synodale* (19.03.2016), AAS 108/4(2016), pp. 311-446.
- François, “*Evangelii gaudium*”. *Exhortation apostolique* (24.11.2013), AAS 105(2013), pp. 1019-1137.
- François, “*Fratelli tutti*”. *Lettre encyclique sur la fraternité et l'amitié sociale* (3.10.2020), LEV: Cité du Vatican 2020.

- François, *La fraternité principe régulateur de l'ordre économique. Message à l'occasion de la session plénière de l'Académie pontificale des sciences sociales* (24.04.2017), OsRom 99 (29.04.2017). p. 7.
- François, "Laudato si'". *Lettre encyclique sur la sauvegarde de la maison commune* (24.05.2015), AAS 107(2015), pp. 847-945.
- François, "Lumen fidei". *Lettre encyclique* (29.05.2013), AAS 195(2013), pp. 555-596.
- François, "Querida Amazonia". *Exhortation apostolique post-synodale* (2.02.2020), LEV: Cité du Vatican 2020.
- Jean-Paul II, *Discours dans un congrès sur l'environnement et la santé* (24.03.1997), in *Insegnamenti di Giovanni Paolo II, XX/1(1997)*, pp. 520-523.
- Parolin P., *Intervento alla conferenza sulla lettera enciclica "Fratelli tutti"* (4.10.2020), OsRom 229 (5.10.2020), p. 5 et 8.
- Ratzinger J., *Frères dans le Christ: l'esprit de la fraternité chrétienne*, Cerf : Paris 1962.
- Ratzinger J., *La fraternità cristiana*, Queriniana: Brescia 2005.
- Ratzinger J., *The meaning of Christian brotherhood*, Ignatius : San Francisco 1993<sup>2</sup>.

\* \* \*

- Bacon F., Campanella T., *The new Atlantis of Francis Bacon & The city of the sun by Tomasso Campanella*, Dover: Mineola (NY) 2003.
- Bacon F., *Novum Organum*, Globus: Madrid 2013.
- Baggio A.M. (ed.), *Il principio dimenticato. La fraternità nella riflessione politologica contemporanea*, Città Nuova: Roma 2007.
- Bergson H., *Introduzione alla metafisica*, Orthotes: Napoli 2012.
- Berry T., *The Emerging Ecozoic Period*, in E. Laszlo, A. Combs, T. Berry (ed.), *Dreamer of the Earth: The Spiritual Ecology of the Father of Environmentalism*, Inner Traditions: Rochester (VT) 2011, pp. 9-15.
- Berry T., *The great work. Our way into the future*, Bell Tower: New York 1999.
- Borobio D., *Hernandades y cofradías : entre pasado y futuro*, Centre de Pastoral Litúrgica: Barcelona 2003.
- Capra F., *The web of life. A new synthesis of mind and matter*, Flamingo: London 1997.
- Carbajo-Núñez M., *Franciscan Spirituality and Integral ecology. Relational bases vs the Throwaway culture*, "Islamochristiana" 43(2017), pp. 59-78.
- Carbajo-Núñez M., *La fraternité universelle. Racines franciscaines de Fratelli tutti*, MédiasPaul: Paris 2023.
- Carbajo-Núñez M., *Notre Sœur Mère Terre. Racines franciscaines de Laudato si'*, MédiasPaul: Paris 2020.
- Carbajo-Núñez M., « Tout est lié » - *Écologie Intégrale et Communication à l'Ère du Numérique*, MédiasPaul: Paris 2021.
- Chinazzi P., *Le confraternite. Storia, evoluzione, diritto*, Ed. Univ. Romane, Roma 2010.
- Ciuffoletti Z., Moravia S., *La massoneria: la storia, gli uomini, le idee*, Mondadori: Milano 2010.
- Coccia E., *The life of plants. A metaphysics of mixture*, Polity: Medford (MA) 2019.
- Dalarun J. (ed.), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, Cerf – Éd. Franciscaines: Paris 2010.
- Delio I., *Re-Enchanting the Earth: Why AI Needs Religion*, Orbis Books: Maryknoll (NY) 2020.
- Descartes R., *Discurso del método*, Edaf: Madrid 1982.

- Eisenbichler K., *A companion to medieval and early modern confraternities*, Brill: Leiden 2019.
- François d'Assise, *Admonitions*, in J. Dalarun (ed.), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, Cerf – Éd. Franciscaines: Paris 2010, pp. 272-296.
- François d'Assise, *Cantique de frère Soleil (ou des créatures) [CSol]*, in J. Dalarun (ed.), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, Cerf – Éd. Franciscaines: Paris 2010 [*Écrits-Vies*], pp. 169-174.
- François d'Assise, *Règle non bullata de 1221*, in J. Dalarun (ed.), *François d'Assise. Écrits, Vies, témoignages*, Cerf – Éd. Franciscaines: Paris 2010, pp. 181-228.
- Guardini R., *De la negación a la invocación*, in ID., *Obras selectas*, vol. 2, BAC: Madrid 2004.
- Guardini R., *El poder: un intento de orientación*, Cristiandad: Madrid 1982.
- Guardini R., *L'opposizione polare. Saggio per una filosofia del concreto vivente*, Morcelliana: Brescia 2007.
- Guardini R., *The end of the modern world*, ISI: Wilmington 1998.
- Hall M.P., *Masonic orders of fraternity. The adepts in the western esoteric tradition*, Philosophical Research Society: Los Angeles (CA) 1978.
- Herrera Ibáñez A., *Ética y ecología*, in L. Villoro (ed.), *Los linderos de la ética*, Siglo XXI: México (D.F.) 2000, pp. 134-151.
- Laberthonnière L., *Études sur Descartes*, t. I-II, Librairie Philosophique J. Vrin: Paris 1935.
- Leopold A., *A Sand County Almanac*, Oxford UP: Oxford 2001.
- Marcel G., *Du refus à l'invocation*, NRF : Paris 1940.
- Maussier B. (ed.), *Il mondo in divenire, Un dibattito aggiornato sulle previsioni di Jacques Attali*, Armando editore: Roma 2020.
- Morin E., *La fraternità, perché? Resistere alla crudeltà del mondo*, AVE: Roma 2020.
- Regan T., *I diritti degli animali*, Garzanti: Milano 1990.
- SALT H.S., *Los derechos de los animales*, Catarata: Madrid 1999.
- Schaeffer J.M., *El fin de la excepción humana*, Fondo de Cultura Económica: Buenos Aires 2009.
- Schaeffer J.M., *La fin de l'exception humaine*, Gallimard : Paris 2007.
- Singer P., *Liberación animal: el clásico definitivo del movimiento animalista*, Santillana: Madrid 2011.
- Taylor P.W., *Respect for Nature: a theory of environmental ethics*, Princeton UP: Princeton NJ 2011.
- Theilard de Chardin P., *Human energy*, Harcourt Brace Jovanovich: New York 1969.
- Tocqueville A. de, *La democracia en América*, Sarpe: Madrid 1984.
- Torbenson C.L., Parks G., *Brothers and sisters: diversity in college fraternities and sororities*, Fairleigh Dickinson UP: Madison (NJ) 2009.
- Vivien F-D., *Economía y ecología*, Abya-Yala: Quito 2002<sup>2</sup>.